

Ce pâtissier est aux petits soins de l'équipe de France de rugby

MARCOUSSIS. Fabrice Pottier, 37 ans, est depuis la semaine dernière le meilleur pâtissier d'Ile-de-France. Une récompense suprême pour ce compétiteur né.

IL EST CHARGÉ des gâteaux d'anniversaire des joueurs du XV de France de rugby, le plus souvent des fraisières ou des gâteaux au chocolat. « Je livre aussi deux fois par jour des baguettes au Centre national de rugby (CNR) pour la Fédération française. Il y a beaucoup de séminaires ici », précise Fabrice Pottier, boulanger-pâtissier, installé dans la commune depuis un an et demi.

Hier matin, à l'heure où les hommes de Guy Novès s'apprêtent à quitter le CNR pour s'envoler vers Cardiff où la France affronte vendredi soir le pays de Galles en ouverture de la 3^e journée du Tournoi des Six nations, Fabrice, 37 ans, effectue une de ses livraisons quotidiennes.

« A 8-9 ans, dans un salon, j'ai vu un Concorde en sucre réalisé par Jean-Michel Perruchon, meilleur ouvrier de France. J'ai dit : Je veux faire ça ! »

A peine 500 m séparent le centre d'entraînement de l'équipe de France de son magasin, situé en centre-ville. Hormis ses All Blacks (des tartes chocolat au lait et noir) qui flirtent en vitrine avec des Paris-Marcoussis (des Paris-Brest revisités), pas de gâteau ici à l'effigie des Bleus.

Les gourmands peuvent en revanche admirer le dernier trophée glané par ce père de famille de deux enfants : celui de meilleur pâtissier d'Ile-de-France, décroché la semaine dernière face à 85 concurrents*. Le public peut déguster à prix raisonnable les douceurs qui ont fait fondre le jury de 60 professionnels : la



Marcoussis, hier. Installé dans la commune depuis un an et demi, la boutique de Fabrice Pottier est située à 500 m à peine du centre d'entraînement de l'équipe de France de rugby. Il y concocte les gâteaux d'anniversaire des joueurs. (LP/C.S.-D.)

tarte au citron (2,90 €) légèrement meringuée, l'éclair au chocolat (2,20 €), le Paris-Marcoussis ou encore l'Opéra.

Une récompense suprême pour ce compétiteur né, qui savait dès son plus jeune âge qu'il ferait carrière dans la pâtisserie. « Ma mère et mon beau-père étaient boulanger-pâtissier à Villejuif (Val-de-Marne). A 8-9 ans, dans un salon professionnel, j'ai vu un

Concorde en sucre réalisé par Jean-Michel Perruchon, meilleur

leur ouvrier de France. J'ai dit : *Je veux faire ça !* »

Quelques mois plus tard, le petit Fabrice réalise les tartes aux pommes dans l'arrière-boutique de ses parents. A 16 ans, il concocte la meilleure galette d'Ile-de-France en tant qu'apprenti. Il ne s'arrête pas là. Passé par les maisons Le Nôtre puis Ladurée, Fabrice choisit de se confronter au monde de la restauration. « J'ai notamment travaillé à L'Etoile sur les Champs. J'y ai acquis la connaissance de la matière première, à travailler sur des produits frais. Il faut se remettre tous les jours en question, proposer de nouveaux desserts. »

Une exigence que ce lauréat des Papilles 2016 essaye de transmettre à ses sept salariés. Après trois ans en gérance rue de Vaugirard

(Paris XV^e) puis six ans à Poissy (Yvelines), Fabrice Pottier a ouvert sa boutique à Marcoussis en août 2014... lors du lancement de la Coupe du monde féminine de rugby.

« J'ai sauté sur l'occasion. Le CNR travaillait déjà avec l'ancien boulanger-pâtissier. Ici, c'est une aubaine. Je peux me développer dans un cadre de vie très agréable », explique entre deux coups de fil cet ancien footballeur (il fut, plus jeune, en centre de formation) tombé depuis sous le charme de l'Ovalie.

CÉDRIC SAINT-DENIS

* Trois de ses salariés, Aymond-William Ledentu, Christophe Lejeune et Jean-Baptiste Tichit ont également brillé en finissant respectivement 1^{er}, 2^e et 4^e de la catégorie salariés.

MORIGNY-CHAMPIGNY

Balle perdue pendant la battue

■ On a frôlé le drame à Morigny-Champigny. Mardi, lors d'une battue sur un terrain privé, un chasseur a fait feu. Une balle perdue est entrée dans une maison, sans faire de blessé. Les occupants ont porté plainte. Une enquête est en cours afin de déterminer les circonstances précises de ce tir.

ÉVRY

Les pompiers sur Public Sénat



■ Les pompiers de l'Essonne seront à l'honneur sur la chaîne Public Sénat (canal 13 de la TNT) aujourd'hui à 16 h 30, dans l'émission « Sénat 360 ». Une équipe de télévision est venue tourner lundi au centre de secours principal d'Evry, où la garde était en manœuvre. Elle a également interrogé le colonel Alain Caroli, directeur départemental du Sdis 91, sur la maîtrise des coûts de fonctionnement au profit de l'investissement et de « l'efficacité opérationnelle ». En particulier, il a présenté les groupements de commandes des quatre Sdis franciliens, à savoir des départements 78, 95, 77 et 91. *Aujourd'hui à 16 h 30, dans « Sénat 360 », sur Public Sénat.*

EMPLOI

Le chômage continue d'augmenter en Essonne

■ Pas de répit pour la hausse du chômage en Essonne. Contrairement aux chiffres nationaux et franciliens légèrement en baisse, le département continue d'enregistrer en janvier 2016 des demandeurs d'emploi supplémentaires (catégories A, B et C) par rapport à décembre 2015. 230 ont été recensés en l'occurrence, soit +0,3 % en un mois. Sur un an, la hausse atteint 7,2 % avec au total 86 400 demandeurs d'emploi (80 580 en janvier 2015). C'est la plus forte hausse en Ile-de-France sur un an. A relativiser, vu que l'Essonne reste le département francilien avec le nombre le plus faible de chômeurs.

RIS-ORANGIS

Les policiers tirent sur la voiture qui fonçait droit sur eux

L'AFFAIRE aurait pu très mal se terminer. Dans la nuit de mardi à hier, un homme a foncé à plusieurs reprises sur trois policiers au volant de sa voiture, heurtant un fonctionnaire qui a été blessé au genou. Ces derniers ont fait feu sur le conducteur, qui a été atteint à la main et au bras.

Tout commence peu après minuit, à Saint-Mandé (Val-de-Marne). Après un refus d'obtempérer, des policiers de Vincennes prennent en chasse

une Peugeot 207, avant de la perdre de vue. Une alerte est lancée sur les ondes des forces de l'ordre et ce sont des policiers de la Bac de Draveil qui repèrent le véhicule suspect à Ris-Orangis, en patrouillant aux abords de la nationale 7.

A la vue des policiers qui ont sorti leur gyrophare, l'automobiliste prend la fuite. Il manque un virage, percute une rampe de signalisation et sort de sa voiture. Les policiers sortent égale-

ment pour l'attraper. Le chauffeur remonte alors dans sa voiture et démarre en trombe. Il fonce droit sur les agents qui sortent leurs armes et font feu une première fois. L'un d'entre eux est percuté par la voiture au niveau du genou, ce qui lui vaudra une incapacité totale de travail de cinq jours. Bloqué, le conducteur fait marche arrière et fonce vers un autre fonctionnaire, qui parvient à l'éviter. Le chauffeur revient encore à la char-

ge et les policiers tirent à nouveau. Malgré tout, la voiture parvient à passer, mais n'ira pas très loin. Des renforts arrivent et bloquent le chauffard qui est interpellé. L'homme serait connu pour trafic de stupéfiants. « On est passé près du drame », réagit le syndicat Alliance Police Nationale, qui considère que « c'est une tentative d'homicide et demande la sévérité totale de la part de la justice envers cet individu. »

S.M.

La fanfare de Palaiseau fait swinguer « la Vache »

Sorti mercredi en salles, le film avec Jamel Debbouze est rythmé par la musique du groupe Haïdouti Orkestar, composée par Ibrahim Maalouf, le trompettiste installé à Etampes.

DU FIN FOND du bled algérien au Salon de l'agriculture de la porte de Versailles (Paris XV^e), Jacqueline, l'héroïne à cornes de la comédie « la Vache », sorti mercredi en salles, a swingué des sabots tout au long de son périple au rythme d'une musique 100 % essonnienne. La bande originale du film avec Jamel Debbouze et Lambert Wilson a été composée par le trompettiste Ibrahim Maalouf, installé à Etampes. Et c'est le Haïdouti Orkestar, un groupe basé à Palaiseau où se trouve son studio de répétition, qui a interprété les envolées orientales du maître du cuivre.

Entre la fanfare créée en 2005 aux innombrables influences, tsiganes, grecques, turques, bulgares et Ibrahim Maalouf, la connexion s'est faite naturellement il y a des années. « Nous vivons dans un milieu similaire, nous devons inéluctablement nous rencontrer, confie Sylvain Dupuis, le leader du Haïdouti Orkestar. Ibrahim a participé à nos trois albums. Il nous a conviés sur scène à l'Olympia. Et sur son dernier album, il n'a que deux invités, les chœurs de Radio France et moi. »

« Tout s'est fait très vite, en quatre répétitions et deux jours d'enregistrement »

Sylvain Dupuis, le leader du Haïdouti Orkestar

C'est donc tout naturellement que le trompettiste a fait appel à ses amis « gypsy-balkaniques » pour la musique de « la Vache ». « Le film est un road-movie, un périple, et une fanfare, c'est de la musique en marche, en déplacement. Tout s'est fait très vite, en quatre répétitions et deux jours d'enregistrement. Il fallait donc des



Paris, dimanche. Le Haïdouti Orkestar, fanfare aux accents balkaniques, orientaux et tsiganes, et son leader Sylvain Dupuis (au centre) ont posé avec Jacqueline, l'héroïne du film « la Vache », réalisé par Mohamed Hamidi. (DR.)

musiciens capables de lire une portée. Parmi les groupes dans notre genre, où la tradition orale est très importante, nous sommes les seuls à pouvoir le faire », avance Sylvain Dupuis, entré à 12 ans au conservatoire de Palaiseau, en section batterie.

Lire la musique ne fait pas peur non plus à l'accordéoniste du Haïdouti Orkestar, Jasko Ramic, tsigane ayant fui la Serbie en guerre. Il possède un doctorat sur l'ornementation des musiques balkaniques. « Pour le film, j'ai engagé un Algérien, spécialiste des percussions. Il

fallait apporter des sonorités plus orientales », explique Sylvain Dupuis, qui a fondé en 1998 le collectif d'artistes Tchekchouka, tiré du nom d'un plat du Maghreb, une ratatouille de légumes. « Cette idée de mélange, de créer du lien, me plaît. Elle ressort fortement dans le film », clame le batteur.

Le Haïdouti Orkestar surfe déjà sur le succès annoncé du film, couronné au Festival international du film de comédie de l'Alpe-d'Huez (Isère). La fanfare est déjà passée sur France 5, lors de l'émission « C à vous ». « La vidéo a fait

30 000 vues sur Internet en quelques jours, c'est énorme », se réjouit Sylvain Dupuis qui a croisé Jamel Debbouze en studio et lors de l'avant-première. « Il est très abordable mais on sent que c'est une vraie star avec toutes les sollicitations qui vont avec. Il a pris notre numéro mais il ne nous a pas donné le sien ! » sourit le batteur.

Le 14 avril, le groupe se produira dans la salle du New Morning à Paris, première étape d'une longue tournée en forme d'hommage à Jacqueline : « la Vache Tour ».

JULIEN HEYLIGEN

BRÉTIGNY-SUR-ORGE

Jamel Leulmi se pourvoit en cassation

■ De nouveau condamné en cour d'assises d'appel à Paris vendredi à 30 ans de réclusion criminelle, avec une peine de sûreté de 18 ans, Jamel Leulmi, originaire de Brétigny, vient de déposer un pourvoi en cassation dans l'espoir d'être rejugé une troisième fois. Jamel Leulmi, 37 ans, a été reconnu coupable de l'assassinat de sa femme en 2007 à Leudeville et de complicité de tentative d'assassinat en 2009 à Marrakech (Maroc). Le motif de ces crimes était la perception d'assurances décès qu'avaient souscrites ces jeunes femmes au bénéfice de Jamel Leulmi.

ORMOY-LA-RIVIÈRE

Nouvelle opération « SOS crapauds »

■ Une nouvelle journée « SOS Crapauds » est lancée demain, de 9 h 30 à 17 heures, à Ormoy-la-Rivière par trois associations (AINVO, CPN les Bédégars et CPN/LPO Val de Juine). Tous les bénévoles sont les bienvenus pour installer 1 200 m de bache et 70 seaux le long de la route. « Cela permettra que 1 400 à 2 200 batraciens franchissent la chaussée pour descendre vers les mares où ils pondent sans risquer de se faire écraser, détaillent les organisateurs. Dès dimanche, nous aurons besoin de bénévoles pour déposer de l'autre côté de la route les batraciens. » Renseignements sur www.cpn-valdejuine.fr ou au 06.80.41.82.46, 01.64.58.40.15 et 06.20.77.55.40.

MARCOUSSIS

La meilleure pâtisserie d'Ile-de-France vient de chez Fabrice

■ Sa tartelette au citron a fait fondre le jury de 60 professionnels. Fabrice Pottier (ci-contre), boulanger-pâtissier de Marcoussis



(12, boulevard Charles-Nélaton), a remporté mercredi soir le 7^e trophée de la meilleure pâtisserie d'Ile-de-France. Papille d'or de l'Essonne 2016, ce chef d'entreprise avait face à lui 85 concurrents. Pour décrocher cette distinction, il a dû pâtisser et présenter deux tartelettes au citron, deux opéras, deux Paris-Brest et deux éclairs au chocolat. Trois de ses salariés, Aymond-William Ledentu, Christophe Lejeune et Jean-Baptiste Tichit se sont également distingués en finissant respectivement 1^{er}, 2^e et 4^e de la catégorie salariés.

SÉBASTIEN MORELLI

VILLEMORISSON-SUR-ORGE

Le prof de maths devrait être mis en examen pour « agressions sexuelles »

LE PARQUET D'EVRY a demandé l'ouverture hier d'une information judiciaire dans l'affaire qui vise un enseignant du collège de Villemorisson-sur-Orge, suspecté de pédophilie. Il a requis son placement en détention provisoire.

Ce professeur de mathématiques « devrait être mis en examen dans les prochaines heures », indiquait une source judiciaire, hier vers 21 heures, pour détention d'images pédopornographiques, agressions sexuelles et consultations de sites pédopornographiques.

L'homme, âgé de 56 ans, a été interpellé mercredi matin à son domi-

cile de Sainte-Geneviève-des-Bois.

Lors d'un contrôle à Corbeil-Essonnes, les policiers ont trouvé sur des jeunes une clé USB, où le suspect apparaît avec des enfants sur des photos et des vidéos. Ces jeunes étaient d'ailleurs à sa recherche afin de le punir d'actes commis à l'encontre de leurs amis.

Selon les premiers éléments de l'enquête, le suspect cherchait ses victimes parmi des marginaux ou des jeunes Roms. Rien ne permet

pour l'heure d'affirmer que des enfants du collège auraient été victimes de ses agissements. « Cela fait cinq ans que je fréquente ce collège, je n'ai jamais eu aucun retour, affirme Corinne Pascaud de l'association autonome des parents d'élèves de Villiers et de Villemorisson. J'ai déjà eu affaire à lui, mais il n'y a rien à signaler à son propos. Tout le monde est surpris. »

Les parents du collège sont actuellement en attente d'informations. « Les parents, les élèves qui l'ont eu sont inquiets, souligne Catherine Lu-

« Tout le monde est surpris »

Corinne Pascaud de l'association autonome des parents d'élèves